



WORLDSKILLS LONDON 2011 LE MONDIAL DES MÉTIERS

GO!

15 jeunes wallons et bruxellois participent au 41^e Mondial des métiers. Cette prestigieuse compétition internationale démontre, durant quatre jours, que les métiers manuels, techniques et technologiques sont l'avenir de notre économie et une vraie opportunité d'épanouissement personnel.

Ces jeunes compétiteurs sont les ambassadeurs de leurs métiers, mais aussi les porte-parole des quelque 680 candidats qui ont participé aux sélections belges.

Tous rêvent leur futur dans un métier technique, parce que « L'avenir, c'est deux mains. »

Découvrez leur portrait et suivez-les pendant la compétition sur www.skillsbelgium.be



Thomas Schifano

Gestionnaire de réseaux IT, 19 ans, La Louvière

Internet, c'est la liberté.

C'est après un séjour à l'hôpital que Thomas reçoit son premier ordinateur. Il a 12 ans. Mais déjà, depuis l'âge de 6 ans, il « chipote » sur l'ordinateur de son papa. Deuxième d'une fratrie de trois garçons, Thomas, avec un large sourire, sourire qui ne le quitte pas, dit : « relier, interconnecter le monde, les réseaux, c'est ma passion. »

Autant il est fasciné par la liberté qu'offre Internet – « tout le monde peut s'exprimer librement et sans filtre » – autant il n'apprécie pas le concept facebook, « bien trop intrusif dans la vie privée. » « J'ai un compte facebook mais je ne l'investis pas ; je préfère avoir mon site Internet et utiliser les blogs qui sont aussi un moyen d'expression intéressant. »

« L'informaticien est trop souvent catalogué petit, gras, boutonneux, pas sociable, ... » affirme Thomas, lui, qui déjoue tous les aprioris.

Ce grand gaillard entame un graduat en informatique à l'Institut Supérieur Industriel de Mons. Après le graduat, ce sera le master et il espère que le renom du concours va l'aider à trouver du boulot.

Sa maman, sa plus fervente supportrice, le trouve trop modeste. « Thomas dit-elle est aussi un vrai autodidacte, il sait même construire un ordinateur. »

Ses meilleurs souvenirs de vacances sont en Italie dont est originaire son maçon



de papa qui espère que le petit dernier de la famille – déjà manuel – suivra ses traces. Là bas, à La Louvière, chez les Schifano pas de préjugés sur les métiers manuels et techniques !

Les parents vont accompagner le fiston à Londres parce que c'est important d'être là.

Thomas est formé et coaché par Bertrand Donéa – Financial Art

Se mesurer aux meilleurs du monde

Novatrice, unique en son genre, engagée, stimulante, la compétition internationale WorldSkills London 2011 est une vitrine planétaire pour les technologies et les secteurs professionnels. Ce Mondial des métiers est une occasion unique pour de jeunes techniciens et techniciennes de montrer leur savoir-faire et d'améliorer leurs méthodes de travail. Aventure humaine exceptionnelle ; ils sont plus de 1000, venus de 59 pays à se mesurer dans un esprit d'échange et de partage des connaissances.

skillsbelgium est l'association belge pour la promotion des métiers manuels, techniques et technologiques. Elle s'emploie au quotidien à motiver les générations futures à investir la formation qualifiante. Avec tous ses partenaires, skillsbelgium participe à la construction d'une culture internationale de respect des compétences.





Michaël Pensato

Carreleur, 20 ans, Meise

« Mes outils sont mes jouets »

Parents siciliens, études primaire et secondaire en néerlandais, Michaël est trilingue ! Une famille de carreleur (oncles, cousins, papa,...), une maman couturière ; là-bas, on adore travailler avec ses mains.

Trois années d'apprentissage, un patronat terminé, c'est dans l'entreprise de son cousin que Michaël a fait toutes ses classes. Il se souvient avec plaisir de ses cours de géométrie à l'école primaire, une matière qu'il affectionnait particulièrement et qui lui sert évidemment aujourd'hui.

Michaël connaît les compétitions de **skillsbelgium** via les anciens compétiteurs de son centre de formation, l'INFAC. Il s'est déjà essayé aux sélections belges pour le Mondial à Calgary et EuroSkills à Lisbonne. Il avait échoué de peu. Cette fois, ça y est !

Le stress le motive. Battant, il va jusqu'au bout. Boute en train, il avoue parfois « être un peu compliqué dans sa tête. » Il sait qu'il va vivre une expérience unique et est bien décidé à en profiter.

Protecteur de sa maman, il regrette de ne pas lui donner plus d'affection et d'attention. « Je ne pouvais pas avoir de meilleurs parents ; ils sont toujours là quoi qu'il arrive ; ils m'ont toujours suivi dans mes décisions. » S'il se chamaille



de temps en temps avec ses sœurs, son amour de la famille est absolu. Depuis tout petit, il se dit qu'il retournerait bien travailler en Italie. Mais changer de mode de vie lui fait un peu peur.

Ses outils sont ses jouets.
Il adore les regarder au Brico !

Michaël est formé et coaché par
Vincent Costermans – EFPME

Go to London avec la FVB-FFC

skillsbelgium déborde d'opportunités pour promouvoir les métiers du secteur de la Construction. En outre, la compétence, la richesse multilingue et les échanges interculturels sont les atouts majeurs des compétitions internationales organisées pour les jeunes par **skillsbelgium**. C'est ainsi que des ponts se construisent bien au-delà des frontières ! Pour les organisations soutenant de tels événements, c'est également l'occasion de créer de nouveaux partenariats en matière de formation et d'embauche. Le concours contribue largement à la promotion et à la valorisation des métiers de la construction et à l'image de marque de notre secteur en général. Des actions cadrant parfaitement dans la mission de *fvb-ffc Constructiv*!





Nikola Diz Torres

Peintre, 21 ans, Anderlecht

On m'appelait « le touriste » !

De l'électromécanique à l'informatique, du dessin de construction à la décoration, Nikola a finalement toujours eu envie de travailler dans le bâtiment. La peinture s'est imposée à lui malgré « la guerre » que lui ont menée ses parents pour cause d'arrêt d'école !

« En une semaine j'étais inscrit dans un centre de formation et j'avais trouvé tout seul mon patron. »

La mission était accomplie; les parents étaient rassurés. Participer à WorldSkills ne lui fait pas peur. « J'y vais pour gagner. Je ne pars pas là-bas pour rien. »

Sa sélection au Mondial des métiers, ses amis croient à une blague.

« On m'appelait le touriste. Pour mesurer l'importance de la compétition, je les envoie sur le site internet de **skillsbelgium**. »

Ses qualités, le soin et la précision.

Ses défauts, son manque de ponctualité et la vitesse d'exécution qu'il doit travailler. Ne pas pouvoir utiliser du tape et travailler à main levée sont, à son avis, les grosses contraintes du concours.

Son projet professionnel, c'est travailler à l'étranger, n'importe où mais partir.

Ce sont sans doute ses origines espagnoles qui lui ont donné le goût du voyage.

Un peu « couillon » – il a peur des araignées et est même incapable de regarder une image de serpent – et d'apparence très



« froid », Nikola est en fait très sociable. Son meilleur supporter est un ami et ses parents bien sûr qui vont l'accompagner à Londres avec un papa « fier de lui mais qui ne lui montre pas » dit-il.

Nikola est formé et coaché par
Alain Warnotte – EFPME

Go to London avec la COCOF

Bruxelles est une capitale jeune et internationale qui constitue le premier bassin d'emploi du pays avec plus de 750.000 postes. En plein boom démographique, les défis de la formation professionnelle sont au cœur des préoccupations afin de donner toute sa place à la jeunesse.

À travers la formation des demandeurs d'emploi (Bruxelles Formation et les acteurs de terrain) et des futurs indépendants, c'est l'enjeu fondamental de l'insertion professionnelle qui est rencontré.

En 2010, Floro et Arnaud étaient les ambassadeurs des jeunes Bruxellois à EuroSkills à Lisbonne. Cette année, la COCOF est fière d'envoyer Nikola et Michaël (EFPME) représenter Bruxelles à Londres.





Pierre-Olivier Van Isacker

Electricien, 20 ans, Trazegnies

Un avenir éclairé chez ORES

Une semaine chez un boucher, une semaine chez un imprimeur et une semaine chez un électricien, ... c'était la « punition » du papa de Pierre-Olivier suite au comportement dissipé de son fiston, à l'école.

Et voilà, Pierre-Olivier qui accroche au métier et surprend son paternel. « Ça y est, j'avais trouvé un truc qui me bottait. » J'ai adoré « ma punition » chez l'électricien, peut-il dire aujourd'hui.

Une formation en électricité à l'IFAPME en poche, il est aujourd'hui en dernière année de patronat. Il travaille depuis peu chez ORES, « une entreprise magnifique » affirme-t-il ; c'est d'ailleurs là qu'il veut construire son projet professionnel.

Aîné d'une fratrie de trois sœurs, ses plus ferventes admiratrices, ce seul garçon de la famille a souffert des préjugés sur les métiers techniques et manuels. Elevé dans un milieu médical et paramédical, avec la plupart de ses amis à l'université, Pierre-Olivier sourit malicieusement en évoquant les moments où il demande à ses proches de mettre la main à la pâte : « C'est là qu'ils commencent à comprendre les difficultés du métier et à changer d'avis. »

Il travaille d'arrache-pied la précision avec son expert « C'est du drill. J'ai plié des tubes pendant deux jours ; maintenant je sais plier des tubes ! »



Faire la fête, avoir le dernier mot, acheter une maison, partir visiter l'Australie en 4X4 avec un ami, travailler sur les lignes à haute tension, imaginer de mauvais coups avec sa petite sœur, aider sa marraine dans son labo, ... Pierre-Olivier est plein de ressources.

On espère qu'au Mondial des métiers à Londres, il oubliera les nombreux moments de moquerie vécus à l'école à cause de « mon écriture. »

Pierre-Olivier est formé et coaché par Denis Devos – Forem.

Go to London avec ORES

Pour ORES, la valorisation des métiers techniques est primordiale. D'une part, il s'agit de professions souvent en pénurie (par ex. électriciens,) alors que de nombreux emplois sont à pourvoir partout en Région wallonne. D'autre part et contrairement aux idées reçues, les métiers techniques sont en constante évolution et permettent un épanouissement tant professionnel que personnel.

*Dans ce cadre, des partenariats sont essentiels pour mettre davantage en valeur les filières techniques et qualifiantes et une association telle que celle qu'ont noué ORES et **skillsbelgium** permet véritablement de contribuer à répondre à cette préoccupation.*

ORES 
En partenariat avec IFAPME

LE FOREM

 Confédération Construction
Wallonne



Damien Gorjanec

Cuisinier, 21 ans, Viroinval

De Shanghai à Londres...

Décidément, ce joyeux garçon a de l'ambition. Pendant cinq mois et demi, à l'exposition universelle à Shanghai, dans le restaurant du Pavillon belge, Damien a dirigé pour la première fois une équipe de 5 cuisiniers chinois. « Pas évident de gérer une équipe. C'est là que l'on voit tout de suite ses erreurs » avoue-t-il.

« Depuis toujours, la cuisine, c'est mon trip ! ». Un parcours classique : l'école hôtelière de Namur, des stages et des emplois chez des chefs réputés, Damien veut toujours apprendre.

C'est à 17 ans qu'il participe pour la première fois à une sélection de **skillsbelgium**. Il comprend vite qu'il n'a pas le niveau et pas le temps de s'investir. Il remet le métier sur l'ouvrage et, en 2011, le Mondial des métiers londonien s'ouvre à lui.

Un peu trop individualiste, un peu trop perfectionniste – ce qui lui fait perdre du temps – ce futur chef est très organisé. « J'aime beaucoup l'ordre ; c'est ma principale qualité. » Il reconnaît s'alimenter très mal mais il goûte à tout car il aime cuisiner pour les autres.

Ce féru de break dance partage beaucoup d'affinités avec sa petite sœur Gaëlle qui, dit-il, a un avis pertinent sur sa cuisine et sur la vie en général.



Son truc : la rôtisserie.
Son conseil à tous les néophytes :
« Laissez reposer la viande quand elle est cuite. Elle n'en sera que plus moelleuse et savoureuse. Le sang doit pénétrer dans les chairs ! »

**Damien est formé et coaché par
Frédéric Deroppe – CFPME**

Go to London avec l'IFAPME

- Donner de la visibilité et une image positive des métiers techniques et manuels auprès d'un large public ;
- Viser l'excellence pour les jeunes en compétition et leurs formateurs ;
- Se mesurer aux standards internationaux ;
- Susciter des vocations et des passions ;
- Mettre les talents de la Wallonie sur les devants de la scène internationale ;
- Montrer qu'une tête bien faite et deux mains adroites valent de l'or.

*Autant de raisons pour lesquelles l'IFAPME (Institut wallon de Formation en Alternance et des Indépendants et des Petites et Moyennes Entreprises) est heureux de participer, en tant qu'opérateur de formation et au travers de son partenariat avec **skillsbelgium**, à WorldSkills London 2011 !*





Olivier Deloge

Imprimeur, 22 ans, Sambreville

Son rêve: formateur au CEPEGRA

C'est un peu par hasard et suite aussi à l'ultimatum posé par son papa mécanicien qu'Olivier se retrouve dans la section imprimerie à l'IATA à Namur. « Cette formation m'a plu au fur et à mesure que je la pratiquais car elle touche à tout, au graphisme, à la sérigraphie... »

Après la 7^e professionnelle, il entame une formation de 6 mois au CEPEGRA pour acquérir de la pratique et pouvoir trouver du boulot plus facilement.

Olivier est un habitué des sélections de **skillsbelgium**; il termine 3^e à la sélection belge pour l'EuroSkills de Lisbonne et décide de se représenter pour le Mondial. « Apprendre à gérer mon stress, ma nervosité, c'est ce que j'attends de cette expérience professionnelle et humaine ». Et, c'est avec sa copine américaine qu'il révise son anglais.

Accompagné de son expert Thierry Aptekers, il engrange toutes les opportunités qui s'offrent à lui – formations en Allemagne et à Lille sur un simulateur d'impression – car son plus grand rêve dit-il, est de transmettre ce qu'il a appris. « J'adore expliquer aux autres : être formateur au CEPEGRA me plairait. »

Après un stage chez AUTHAJON où il retrouve deux anciens candidats de **skillsbelgium** qui lui donnent de précieux



conseils sur la compétition – Denis Poncin, médaille de bronze à EuroSkills Lisbonne et Sébastien Meys, candidat au Mondial de Calgary –, Denis vient de signer un contrat à durée indéterminée chez DRIFOSSETT PRINTING à Evere. Heureux, le garçon !

Olivier est formé et coaché par
Thierry Aptekers – CEPEGRA

Go to London avec FEBELGRA-CEFOGRAPH

Le soutien que nous accordons via Cefograf asbl à la sélection et à la participation des candidats représentant les différents métiers de notre secteur (imprimeur, opérateur prépresse, webdesigner) à WorldSkills est primordial :

- C'est l'occasion de comparer le niveau de compétence de nos jeunes avec celui de leurs homologues étrangers.
- WorldSkills est une vitrine du savoir faire de notre pays et nous y avons, au niveau de l'industrie graphique, obtenu par le passé d'excellents résultats.
- **skillsbelgium** est à ce titre le lien privilégié et de coordination de la participation belge à ce concours.
- Les retombées médiatiques, au niveau des résultats sont pour nous, une vitrine de notre secteur auprès du grand public.





Laura Brumenil

Fleuriste, 20 ans, Marchin

Travailler le « démesuré » et me lâcher !

C'est à Marchin, dans une coquette maison, que vit Laura. Une maman causante et joyeuse qui nous dit que, comme Laura, à son âge, elle était trop timide et trop réservée. « Tout ça s'est arrangé avec l'âge » dit-elle.

Après un premier banc d'essai dans des études de nursing et quelques stages plus loin, Laura s'aperçoit que son projet de devenir institutrice maternelle n'est pas le bon. « Je ne savais pas ce que je voulais faire, mais j'étais attirée par l'artistique, travailler et bricoler avec mes mains. »

C'est au Château Massart à Liège dans le centre IFAPME que Laura entame sa formation en art floral. C'est son professeur qui l'a inscrite à la sélection sans lui avoir demandé son avis.

Sélectionnée par l'Union royale des fleuristes de Belgique, parmi 37 candidats venus de tout le pays, Laura, la première étonnée de son résultat, commence à prendre confiance en elle. « Je ne veux pas terminer dernière dit-elle avec un petit air têteu; c'est ma technique qui peut faire la différence. »

Entourée de 14 coéquipiers, Laura – seule fille du team – va expérimenter son premier Mondial des métiers. Avec Annemie, sa coach, elle travaille le « démesuré » et la gestion du temps. « Je suis trop perfectionniste et je dois apprendre à me lâcher. »



Laura n'aime ni la couleur jaune, ni « travailler » les tournesols. « Ce sont les bouquets blancs les plus jolis » affirme-t-elle. Sa fleur préférée est l'amaryllis.

Aujourd'hui, en dernière année de patronat, elle cherche une convention de stage avant de se lancer et se « mettre à son compte » ; son projet de vie.

Laura est formée et coachée par Annemie Duchateau – URFB

Go to London avec l'URFB

*Nous nous sommes fixés depuis 80 ans, un but précis : défendre le métier de fleuriste et les fleuristes. Nous sommes actifs au sein des organismes tels que le Vlam & l'Apaq-W; auprès d'Unizo & le Conseil Supérieur des Classes Moyennes; et des Commissions sociales et de l'agriculture. Quoi de plus normal, dès lors, que cette reconnaissance soit démontrée, par nos jeunes représentants, lors des différents concours soutenus par **skillsbelgium** comme le prochain WorldSkills London. Au nom de tous les membres de l'URFB, nous désirons souhaiter bonne fortune à tous les représentants des différentes professions qui œuvreront pour porter haut les couleurs de la Belgique. Vous êtes les messagers de notre pays, soyez-en remerciés.*



Arnaud Hajdu

Fraiseur, 21 ans, Jumet

« Le fraiseur est un créateur »

Un parcours atypique pour ce fraiseur qui, avant d'entamer sa formation à TECHNOFUTUR, ne connaissait rien aux métiers techniques.

« Je savais à peine utiliser une latte », dit-il, sous forme de boutade.

L'enseignement général terminé, il entame pendant une petite semaine un graduat en relations publiques.

« Cela ne me correspondait pas mais il fallait que je me bouge. »

Il sait qu'il y a de l'emploi dans le secteur de l'industrie, alors en route vers les centres de formation du Forem.

C'est à TECHNOFUTUR, avec Giuseppe et Michaël, ses deux formateurs qu'Arnaud, de fil en aiguille, prend goût au métier.

« Je ne savais même pas en quoi consistait les métiers de fraiseur, de tourneur ni à quoi ça servait. »

Avant de passer sur les machines à commandes numériques, Arnaud a appris le « conventionnel », c'est-à-dire les bases du métier: faire tout, de A à Z avec ses mains! « Les 5 premiers mois ont été difficiles mais quand je m'appliquais et me concentrais, je ne ratais pas mes pièces. Alors je me suis accroché. »

Dès qu'Arnaud a su qu'il était sélectionné pour WorldSkills London, il fait le choix de poursuivre sa formation de manière



intensive. Un choix important parce que « participer à une telle compétition, on ne le fait qu'une fois dans une vie. »

Bien élevé, serviable, un brin solitaire, un peu hésitant, voilà comment le décrit son expert. Il ne se met pas la pression car comme il le dit « je ne vends pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué ! »

Arnaud est formé et coaché par Michaël Robas – Technofutur Industrie

Go to London avec l'IFPM

Pour Thierry Castagne, Directeur général d'Agoria Wallonie et Président du Fonds Sectoriel IFPM Ouvriers, « WordSkills London 2011 » donne un coup de projecteur sur la richesse des métiers techniques. À la base de nombreuses innovations technologiques, ce sont des métiers porteurs d'avenir, indispensables pour la santé et la croissance de nos entreprises. Soudage, usinage, fraissage, contrôle industriel mais aussi web design, gestion de réseaux IT... Autant de métiers où nos jeunes relèvent le défi de concourir et d'être ainsi les ambassadeurs de nos centres de formation, de nos centres de compétence. Nos entreprises prendront le relais et investiront au quotidien pour améliorer leur savoir-faire. Soutenons-les !





Miguël Ocap

Maçon, 19 ans, Mons

« Travailler dehors ! »

Avec un papa et un oncle entrepreneurs, Miguël connaît bien le monde du bâtiment. Il a toujours aimé travailler dehors. En septembre 2008, il entre chez les compagnons du devoir à Lille pour faire son apprentissage en maçonnerie. Dans ce cadre, il passe quatre mois à Toulon. Là-bas, il se forme à la rénovation de façades.

Son expérience chez les compagnons lui enseigne l'autonomie : « on ne vit plus chez les parents, on doit gérer son salaire, on doit apprendre à se prendre en charge. » Fort de cette expérience, Miguël travaille aujourd'hui dans l'entreprise paternelle et entame son patronat.

Ce benjamin de l'équipe connaît les compétitions. « J'ai essayé les sélections de WorldSkills France auxquelles tous les compagnons participaient et j'ai concouru à la sélection belge pour EuroSkills Lisbonne; j'ai terminé 2^e, juste derrière Kevin Herman – médaille d'argent à Lisbonne. Quand je l'ai vu travailler, je me suis dit : ça ne sert à rien et j'ai lâché prise. Aujourd'hui, je ne suis plus dans le même état d'esprit. »

Il dit n'abandonner jamais et apprendre vite. « J'ai toutes les bonnes bases mais je dois améliorer le tout. C'est surtout la technique qui m'intéresse, les petits détails, les arcs, les arrondis. »

Aîné de la famille, il est le complice de sa maman avec qui Miguel parle polonais.



Et, c'est sans langue de bois qu'il dit regretter que beaucoup de patrons, aujourd'hui, ne prennent plus le temps d'apprendre aux jeunes. « En tant qu'apprenti, on nous cantonne trop souvent dans le rôle de manœuvre. » A bon entendeur !

Miguël est formé et coaché par Philippe Van Calemont – Forem

Go to London avec la CCW

Le secteur de la construction souffre d'une pénurie importante de main d'œuvre et, bien souvent, d'une mauvaise image. Pourtant, les métiers de la construction offrent de nombreux avantages : une grande diversité de fonctions, des niveaux de qualification variés, des formations continues, une rémunération attractive, un emploi sûr...

Nous tablons d'ici 2020 sur la création de plus de 30.000 nouveaux emplois !

Autant de bonnes raisons pour inciter nos jeunes à s'engager dans la construction et chercher à valoriser et soutenir les métiers techniques. WorldSkills permettra à des jeunes qui ont choisi ces métiers, de défendre les couleurs de la Belgique et de montrer combien les métiers techniques peuvent être source d'épanouissement personnel. Souhaitons-leur donc bonne chance !





Timoti Licata

Soudeur, 20 ans, Rixensart

« Souder sur des plateformes pétrolières »

Enfant, Timoti réparait déjà ses vélos. Un papa soudeur, un frère, Pino, menuisier – son complice et confident de toujours – ce gamin sait déjà que plus tard, il travaillera avec ses mains. C'est en regardant son papa installer le chauffage central dans la maison familiale qu'il décide d'entamer à 15 ans un apprentissage en zinguerie. « C'est parce qu'il y avait de la soudure dans cette formation que je l'ai choisie » dit-il. Depuis, Timoti n'a jamais cessé de travailler.

Très ému, il ne croyait pas à cette sélection. Mon papa m'a dit « tu as réussi enfin à me dépasser. » Courageux et résolu, il prend des jours de congé pour pouvoir suivre sa formation au Centre de perfectionnement de la soudure, le CPS. Là, il travaille les finitions à l'électrode enrobé, son point faible.

« Prouver à mes collègues et surtout à mes professeurs ce dont je suis capable » affirme Timoti. Il éprouve d'ailleurs beaucoup d'affection vis-à-vis de ceux-ci : « je les remercie de m'avoir transmis leurs savoirs. »

Il rêve de faire de la soudure sur des plateformes pétrolières : partir en mer, trois mois, revenir, repartir... C'est peut-être son grand-père sicilien, venu travailler ici, dans les mines à Marcinelle, qui lui a transmis le goût de l'aventure. Et, c'est dans leur village sicilien, à Licata,



où aujourd'hui, sa nona et son nono ont pris leur retraite que Timoti aime passer ses vacances.

Comme tout bon Italien qui se respecte, sa voiture, une Alfa Roméo 147 noire, est son principal hobby ! Maman, copine, oncle et frère, tous ont décidé de venir soutenir Timoti à Londres. Buona fortuna Timoti !

Timoti est formé et coaché par
Luc Lagneaux – CPS

Go to London avec la Fédération Wallonie-Bruxelles

Réussir dans sa vie, comme dans ses études, c'est choisir une voie où l'épanouissement personnel est au centre des préoccupations. Les filières techniques de l'enseignement secondaire, supérieur ou de promotion sociale sont des filières de premier choix pour atteindre cet objectif. Que serait notre vie au quotidien sans tous ces professionnels ? Que serait leur vie sans la passion et la fierté d'accomplir des actes nécessitant une expertise singulière ? Le projet défendu par le mouvement WorldSkills sur les cinq continents va dans le sens de l'école de la réussite voulu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, en permettant aux jeunes d'améliorer et de maîtriser leurs compétences, d'affirmer la nécessité et l'universalité de leurs professions.





Billy Reuter

Technicien automobile, 20 ans, Bütgenbach

Son projet: reprendre le garage de papa !

Un papa garagiste au physique de rocker et voila Billy sur ses traces. En 2^e année de patronat, ce garçon aux grands yeux clairs, «joyeux et réfléchi» a son avenir tout tracé: reprendre le garage! Dès son plus jeune âge, c'est là, que Billy démonte et remonte déjà de vieux moteurs.

À l'adolescence, il met ses vacances scolaires à profit pour prendre définitivement goût à la mécanique. Et au grand dam de sa maman, il quitte l'enseignement général en 5^e année pour démarrer un apprentissage en mécanique automobile. Où? Dans le garage de son papa, «la meilleure des formations» affirme celui-ci.

Billy a du passer au travers des préjugés des uns, du scepticisme des autres, quant aux relations professorales et professionnelles père/fils. «Tout se passe et s'est toujours bien passé» dit Billy. Transmission accomplie!

Si à la maison, on parle allemand, Billy apprend le français dès la maternelle: une volonté de sa maman. Aujourd'hui, parfaitement bilingue, Billy seconde son comparse Jérôme, l'autre candidat germanophone de l'équipe à communiquer en français.

Billy aurait pu aussi devenir vétérinaire. Un voyage au Niger, un safari et l'accueil chaleureux des Africains font partie de ses meilleurs souvenirs.



On peut d'ores et déjà faire le pari que le Mondial des métiers à Londres restera aussi gravé dans sa mémoire comme moment unique et précieux.

Billy est formé et coaché par Philippe Kever – EFPME

Go to London avec l'IAWM

De nombreux jeunes professionnels de la Communauté germanophone ont participé avec succès aux sélections nationales pour WorldSkills 2011. Leur engagement fait la publicité des métiers techniques et manuels et celle de la formation en alternance.

À Londres les meilleurs de chaque secteur vont démontrer au grand public que les métiers techniques et manuels sont à la fois

passionnants, exigeants et d'une grande diversité. L'IAWM en tant que service public de la formation vise à soutenir en partenariat avec **skillsbelgium** la participation des jeunes professionnels, des entreprises et des Centres de formation aux concours afin de partager ainsi leur passion pour les métiers techniques et artisanaux avec plus de jeunes.

Zahlreiche Lehrlinge und Meister-schüler aus der Deutschsprachigen Gemeinschaft haben mit großem Erfolg an den nationalen Ausscheidungen für WorldSkills 2011 teilgenommen. Sie machen damit großartige Werbung für ihr Handwerk und die duale Ausbildung. In London messen sich die Besten eines Fachs und zeigen so dem breiten Publikum, wie vielseitig, anspruchsvoll und spannend handwerkliche und technische Berufe sind. Das IAWM als Aufsichtsbehörde für die duale Ausbildung möchte zusammen mit **skillsbelgium** Lehrlinge, Betriebe und Bildungszentren dabei unterstützen, erfolgreich an Berufsmeisterschaften teilzunehmen und somit mehr junge Menschen für Handwerk und Technik zu begeistern.





Jérôme Kringels

Menuisier, 21 ans, Amblève

Interview croisée

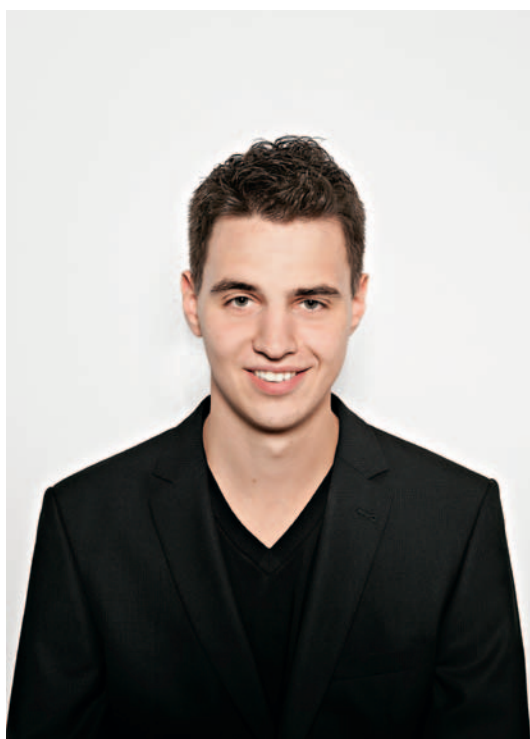
Tout petit, il disait déjà à sa maman, « quand je serai grand, je te construirai une armoire ». Déterminé, et comme dirait son patron « il sait ce qu'il veut », Jérôme a suivi un parcours classique mené jusqu'à son terme; apprenti, ouvrier depuis 2 ans, il termine son patronat. Ce grand gaillard, un brin timide a deux cordes à son arc, menuisier du bâtiment et menuisier mobilier. Il accompagne l'entreprise JODOCY depuis l'âge de 15 ans.

L'apprentissage en alternance est en région germanophone, un « must ». De nombreux jeunes font ce choix et d'après Monsieur Jodocy, chef d'entreprise, cette filière a fait ses preuves: « Les réalités ne sont pas les mêmes qu'à l'école, notamment la vitesse d'exécution. »

C'est via le directeur de son école à Saint-Vith qui l'a inscrit au Rabot d'or 2010 que Jérôme a connu le projet **skillsbelgium**. Il termine 4^e et grâce à ce bon résultat, il participe à la sélection belge pour le WorldSkills London 2011 qu'il remporte avec brio.

Pour son patron, Jérôme a toutes les qualités pour faire de bons résultats: « il donne l'impression d'être nerveux mais ne l'est pas; il ne parle pas beaucoup mais il avance ».

S'il avait eu l'occasion, Monsieur Jodocy aurait participé à des compétitions internationales; il a d'ailleurs passé 6 mois



en apprentissage dans une entreprise suisse. Il recommande vivement à tous les jeunes de passer du temps à l'étranger, pour évidemment apprendre les langues et se confronter à d'autres réalités.

Joueur de trompette dans la fanfare de son village, la passion de Jérôme, c'est la musique rock et pop.

« Il est bon dans tout », assure son patron. Et nous, on le croit.

Jérôme est formé et coaché par
Dominique Gustin – IPW

Go to London avec la Wallonie

Avec le plan Marshall 2.vert, la Wallonie a placé la formation au centre de ses priorités. En effet, le redressement de l'économie wallonne, avec notamment la volonté de développer une alliance emploi-environnement, impose à notre région de disposer de techniciens de talents. Nos entreprises en manquent; c'est une opportunité de carrière qui s'offre à nos jeunes! Les essais métiers, le développement de l'alternance, les passerelles créées entre l'école et l'entreprise font partie des actions qui concourent à cet objectif. La participation de près de 700 étudiants et de jeunes travailleurs aux compétitions nationales de sélection, et pour 15 d'entre eux, au Mondial des Métiers à Londres, contribue également à ce besoin d'excellence, de dépassement personnel si nécessaire à la Wallonie.



Fabrication et distribution de parquets et terrasses.



FESTOOL





Thomas Palacin-Danthine

Infographiste, 20 ans, Waimes

Infographiste ou cuisinier? au choix!

Thomas annonce tout de go :

« Le général, c'était pas fait pour moi », il a donc choisi de terminer l'enseignement secondaire dans une section artistique. « Je voulais un métier où je crée quelque chose. Pendant très longtemps, j'ai voulu être cuisinier... »

Étudiant en troisième année à la Haute École Albert Jacquard, à Namur dans la section infographie, Thomas a entendu parler des compétitions lors d'une visite de l'imprimerie du CEPEGRA à Gosselies.

Ce sont ses professeurs du secondaire de l'Athénée Royal de Malmédy – avec lesquels il entretient toujours d'excellentes relations – qui l'ont incité à s'inscrire à la sélection.

« Je ne m'attendais pas à être le candidat belge, c'est du stress de se dire que l'on va représenter la Belgique. Au départ, ce qui m'intéressait, c'était de rencontrer des jeunes de différents pays qui pratiquent le même métier car j'ai envie de voyager et de travailler à l'étranger. »

Ses projets, l'année prochaine, un stage dans une agence à Montréal, et plus tard un séjour Erasmus en Espagne.

Gourmand, têtu, on peut faire confiance à cet amateur de kapuera et de la couleur vert pomme.



C'est surtout son papa qui est fier de lui, dit-il. « À la remise des prix, il avait les larmes aux yeux et moi, j'étais ému de lui faire plaisir. »

Ses parents l'accompagnent à Londres. Chiche que Thomas va s'employer à nous épater : un véritable challenge, une lourde charge sur ses épaules après Sophie et sa médaille d'or à EuroSkills Lisbonne 2010!

Thomas est formé et coaché par
Thierry Herman – CEPEGRA

Go to London avec la Province de Liège

*2012 sera un cru exceptionnel pour la Province de Liège avec le grand départ du Tour de France, mais aussi EuroSkills Spa-Francorchamps. Les excellents résultats obtenus à EuroSkills Lisbonne 2010 par l'équipe belge, préparée et encadrée par notre Institut provincial Ernest Malvoz pour le coaching, l'assistance médicale et psychologique, nous ont conforté dans notre volonté de participer, aux côtés de **skillsbelgium** et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, à l'organisation de cet événement international. D'autant plus qu'EuroSkills rencontre plusieurs de nos principaux objectifs : valoriser les filières techniques de l'enseignement, montrer notre savoir-faire en matière d'assistance médicale pluridisciplinaire et enfin promouvoir notre belle province au-delà de nos frontières.*





Johan Monet

Contrôleur industriel, 20 ans, Grâce-Hollogne

Dire à la machine ce qu'elle doit faire !

C'est dans l'enseignement technique secondaire puis supérieur que Johan poursuit son parcours scolaire.

Avec un papa chauffagiste, il est né dedans comme on dit ! Johan est en troisième année électromécanique à la Haute école Blaise Pascal. Elève modèle – il n'a jamais redoublé – il participe aussi de façon active à la vie de l'école via le cercle des étudiants.

Câbler, raccorder, programmer, ... bref « dire à la machine ce qu'elle doit faire », voilà comment Johan résume le métier de contrôleur industriel.

Il hésite encore au sujet de son projet professionnel. Peut-être sur les traces de son papa – avec qui il est très complice – entamera-t-il par la suite une formation de chauffagiste en cours du soir ?

En formation intensive au Forem Formation de Nivelles, son école lui laisse une grande liberté pour préparer le Mondial.

Il dit en souriant « C'est l'école qui s'adapte à moi ! Elle me laisse du temps pour me former. »

Johan est heureux quand il entend le spot de **skillsbelgium** à la radio ; il porte d'ailleurs fièrement à son bras le bracelet « L'avenir, c'est deux mains. » Parce que les préjugés autour des métiers techniques, il connaît ! Combien de fois n'a-t-il pas entendu « tu peux faire mieux que ça ! »



Il remercie ses parents d'avoir sans restriction respecté ses choix. « Je sais que je trouverai toujours du boulot, les entreprises viennent déjà nous trouver en deuxième année ! »

Nageur de compétition, Johan se dit réfléchi et passionné. Sa crainte à Londres, c'est la nourriture ; c'est là qu'il va regretter les petits plats de sa maman.

Johan est formé et coaché par Olivier Müller – Forem

Go to London avec le FOREM

Dans le cadre de ses missions, le Forem est régulièrement interpellé par la problématique des besoins de compétences attendues par les secteurs professionnels et les employeurs. La valorisation et la promotion des métiers manuels et techniques, mesure importante du Plan Marshall 2.vert, sont des moyens pour vaincre certaines idées préconçues et apporter une image nettement plus positive et réaliste de ces métiers.

Ces compétitions constituent une opportunité extraordinaire pour les participants, au niveau de la recherche de l'excellence, de la gestion du stress lié à l'émulation, ou encore par la découverte de pays, de cultures et de peuples parfois très différents.

Le FOREM se réjouit de la démarche et souhaite continuer à la soutenir.





Guillaume Giansante

Web designer, 22 ans, Morlanwelz

Une 2^e sélection pour un Guillaume déterminé

Guillaume est reparti ! Deuxième sélection. Après EuroSkills Lisbonne 2010 où, en équipe avec Sophie (infographiste) et Denis (imprimeur), il remporte la médaille d'argent et en individuel, un médaillon d'excellence, Guillaume a pris goût à la compétition.

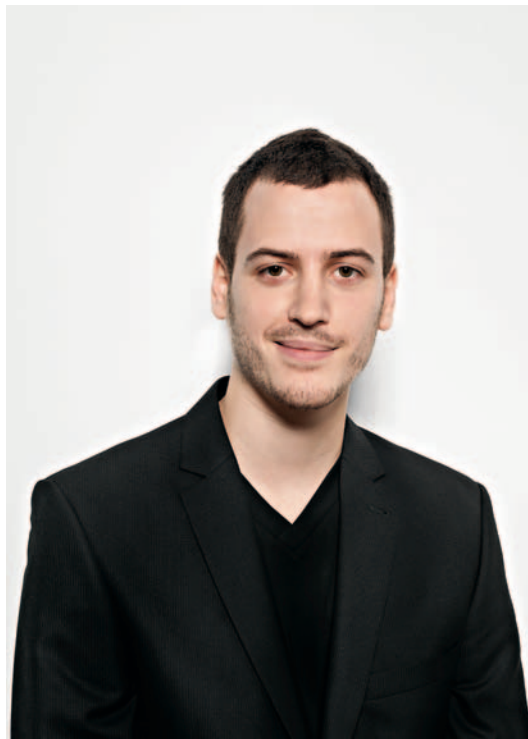
« Impressionnant, chaleureux, accueillant, grandiose, stressant, ... en très peu de temps, on a vécu beaucoup de sensations différentes, du plus grand au plus petit », tels sont les mots qui viennent à la bouche de Guillaume en évoquant EuroSkills Lisbonne 2010.

« Au départ autodidacte, j'ai pu vérifier ce que je valais sur le plan professionnel. Cette expérience m'a permis de mieux m'organiser, de recadrer mes connaissances et d'acquérir plus de confiance en moi. »

Un parcours scolaire autour de la communication, Guillaume a terminé sa troisième année en publicité.

Il est certain que le web est un complément indispensable à sa formation de publicitaire. « Comme pour d'autres le foot est leur passion, moi c'est le web. »

Si Guillaume est critique sur le fonctionnement des agences vis-à-vis des stagiaires « de la main d'œuvre à bon marché »,



il reconnaît que ses nombreux stages lui ont permis de « se libérer graphiquement ». Mais Guillaume, aujourd'hui veut être engagé.

Avec son frère jumeau, Antoine, il partage la même passion pour le graphisme.

Antoine a d'ailleurs terminé deuxième lors de la sélection pour le Mondial à Londres en infographie. Déçu, mais pugnace, il a décidé de se représenter à la sélection EuroSkills Spa-Francorchamps.

Leur désir le plus cher à tous les deux, ouvrir leur agence de publicité. On croise les doigts.

Guillaume est formé et coaché par
Thierry Michel – CEPEGRA



Ils soutiennent le team



Éditeur responsable :

Francis Hourant,
directeur général *skillsbelgium*

Rédaction des textes :

Fabienne Guillaume,
directrice communication
skillsbelgium

Conception et réalisation :

Anouk & Co.

Photographe :

Laetitia Bica – Agence C'est chic



SPA

FRANCORCHAMPS

EUROSKILLS 2012
LE CHAMPIONNAT EUROPÉEN
DES MÉTIERS
TECHNIQUES ET MANUELS



DU 4 AU 6
OCTOBRE
ENTRÉE
GRATUITE



euroskills
Spa-Francorchamps 2012

L'AVENIR, C'EST
DEUX MAINS.